SÁMEDIGGI
SAMETINGET

Débat conjoint de haut niveau de la COP et duCMP, Déclaration du Président du Parlement Sami de Norvège

Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques

Paris, France

Bures, ja ollu giitu.

Mr. le Président, Chefs d'États et de gouvernements, délégations des peuples autochtones, Excellences, Mesdames et Messieurs,

C'est en effet un grand honneur pour moi, en tant que Président du Parlement Saami de Norvège, de m'exprimer lors de la Conférence des Nations sur les changements climatiques de 2015.

Les Saamis constituent l'un des nombreux peuples autochtones de l'Arctique.

Pour ma part, je suis ravi de constater que de nombreux peuples autochtones du monde entier participent à la COP 21.

Le travail de cette conférence concerne directement l'avenir unique de nos cultures. À juste titre, nous craignons que les changements climatiques nous affectent plus gravement que d'autres et que nous risquions de perdre notre mode de vie traditionnel si rien n'est fait très rapidement.

L'Arctique est entrain de se réchauffer en ce moment même je vous parle. Les changements climatiques se produisent deux fois plus vite en Arctique que dans le reste du monde. Là où nous vivons, il n'est pas question d'un réchauffement d'1,5 ou 2 degrés, mais peut-être de 4 ou 6 degrés déjà d'ici 2050.

De nombreux aspects des cultures des peuples autochtones dans l'Arctique dépendent de la neige et de la glace. Si elles disparaissent, il sera extrêmement difficile pour nous de maintenir nos cultures. Les changements climatiques rendent nos espaces plus accessibles aux industries de l'extraction et plus vulnérables à la pollution.

Le mode de vie Saami et nos moyens de subsistance traditionnels, en particulier l'élevage de rennes, la pêche en eau douce et en mer, l'agriculture à petite échelle, la chasse et la cueillette, sont gravement menacés par les changements climatiques. Étant donné que l'élevage de rennes constitue un pilier de la culture Saami, une telle perte aurait des conséquences fatales sur les langues, la culture et la vie de la communauté Saami.

Je suis satisfait de constater que mon propre pays, la Norvège, travaille assidûment et de manière exhaustive à garantir que le nouvel accord de Paris soit ambitieux et que la Norvège continuera d'être un des principaux contributeurs aux financements alloués au climat.

Pour ma part, les recommandations du Parlement Saami aux Parties peuvent se résumer en trois points principaux. L'Accord de Paris doit :

1. Respecter les droits des peuples autochtones tels que reconnus dans la Charte des Nations Unies, la Déclaration universelle des droits de l'homme, la législation internationale des droits de l'homme et la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones ;

2. Reconnaître les connaissances, innovations et pratiques traditionnelles des peuples autochtones ;

3. Garantir l'accès aux financements pour le climat aux peuples autochtones de toutes les régions.

Mr. Le Président,

C'est un moment de l'histoire où nous n'avons pas d'autre alternative que de continuer à travailler ensemble : États, peuples autochtones, ONG et autres secteurs de la société civile.

Ne vous trompez pas ; c'est un moment de l'histoire où il nous faut réussir.

Ollu giitu – Merci beaucoup - Thank You!